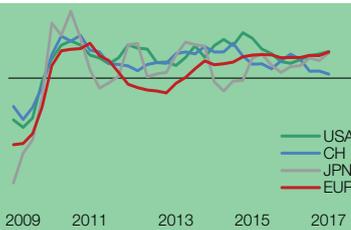
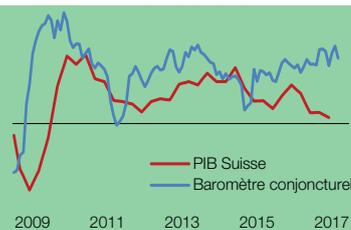


Une nécessaire consolidation

PIB



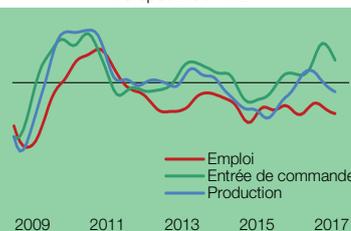
PIB et Baromètre



Marche des affaires



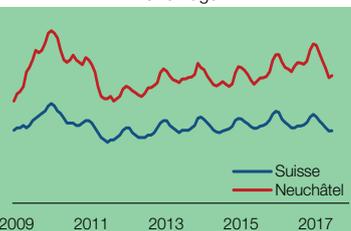
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

La croissance de l'économie mondiale se confirme. Les prévisions de juillet du Fonds monétaire international (FMI) ne laissent planer aucun doute : « La reprise de la croissance suit son cours comme prévu; la production mondiale devrait enregistrer une croissance de 3,5% en 2017 et de 3,6% en 2018. » L'inflation reste stable dans l'ensemble, et même inférieure aux objectifs fixés (2%) par les principales banques centrales. L'Union européenne enregistre une amélioration particulièrement significative, qui pourrait même encore gagner en vigueur. Le « baromètre conjoncturel » publié par la Commission européenne est en progression pour se situer à 111,9 — supérieur à 100 ce baromètre indique une tendance positive, et négative lorsqu'il est en dessous de 100. On ne perdra cependant pas de vue que les taux de progression apparaissent aujourd'hui d'autant plus élevés qu'ils ont été faibles ces dernières années. La dynamique actuelle n'atteint pas encore le niveau qui prévalait avant la crise financière de 2007/2008.

Malgré les aspects positifs de l'évolution de la conjoncture économique dans le monde, de nombreux défis et risques subsistent. Sans procéder à de longs développements, on mentionnera l'endettement de certains pays qui paraît excessif. C'est le cas en particulier de la Chine qui compte parmi les pays les plus importants au plan économique. Sont ou pourraient être dans une même situation nombre de pays émergents ou même développés, exportateurs de matières premières, confrontés à des baisses significatives et probablement durables des prix, et donc de leurs recettes.

Dans son langage toujours très diplomatique, le FMI relève que « les risques qui pèsent sur la stabilité financière doivent être suivis de près dans beaucoup de pays. » Comment faut-il comprendre cette remarque ? La hausse substantielle des valeurs boursières et de l'endettement conduisent à se demander si les conditions d'un nouveau choc économique ne sont pas réunies, ou pourraient l'être bientôt. Certes, la supervision des banques a été renforcée et leurs ratios de fonds propres augmentés. Mais tout un monde parallèle (shadow banking) s'est développé qui, lui, n'est pas réglementé. Loin d'avoir été réduite, l'hypertrophie de la finance mondiale a continué de croître.

Avec le recul, on constate que les banques centrales ont pratiqué avec succès des politiques de taux d'intérêt bas et d'injections massives de capitaux qui ont permis que la crise de 2007/2008 ne dégénère pas et ne provoque pas des ravages analogues à celle des années trente. Revers de la médaille, ces taux bas ont en quelque sorte encouragé l'endettement des ménages, des entreprises et des Etats. Cela étant, on doit s'interroger sur les moyens d'action dont disposeraient encore les banques centrales si un nouveau choc se produisait. Il faut effectivement suivre cela de très près !

Suisse

Il a fallu environ deux ans à l'économie suisse pour se remettre du choc provoqué par la décision de la Banque nationale suisse, prise le 15 janvier 2015, d'abolir le cours plancher de 1,20 franc

pour 1 euro. Ce redressement relativement rapide — si l'on pense aux critiques acerbes que nombre de dirigeants d'entreprises ont adressé à la BNS — a été favorablement influencé par un contexte international positif, notamment par la reprise observée au sein de l'Union européenne, premier partenaire commercial de notre pays.

Pour la première fois depuis plusieurs années, tous les signaux sont au vert dans pratiquement toutes les branches. Le produit intérieur brut, la production, les chiffres d'affaires, l'emploi et le climat de consommation ont tous progressé au cours des derniers mois ; on note aussi une amélioration sur le front du chômage, qui poursuit son recul — les nombreux graphes et tableaux, élaborés par le Centre conjoncturel de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF) et présentés dans le bulletin confirment que la conjoncture, dans l'ensemble, est sur une pente ascendante qui pourrait même se renforcer au cours des prochains trimestres.

On ne peut s'empêcher de relever une évolution qui était peu ou pas attendue : la quasi envolée de l'euro qui se rapproche du fameux niveau de 1,20. Un tel renforcement est évidemment une indication de la vigueur de la reprise dans cette zone ; elle est aussi une bonne nouvelle pour les entreprises exportatrices puisque les prix des produits et services qu'ils y offrent sont réduits en proportion.

Neuchâtel

L'évolution conjoncturelle est plus contrastée dans notre canton qu'au niveau national. Les différents paramètres sont pratiquement un cran au-dessous de ceux valables pour l'ensemble du pays, sauf, malheureusement, celui du chômage qui lui est un cran au-dessus, mais néanmoins aussi en recul sensible.

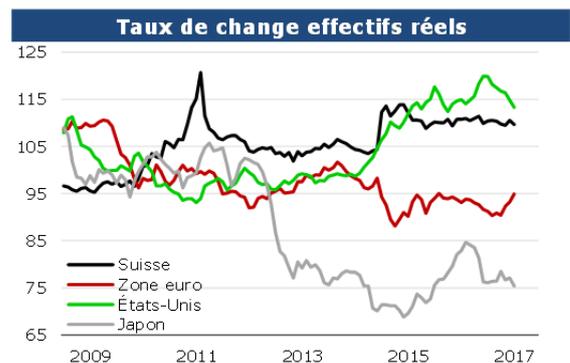
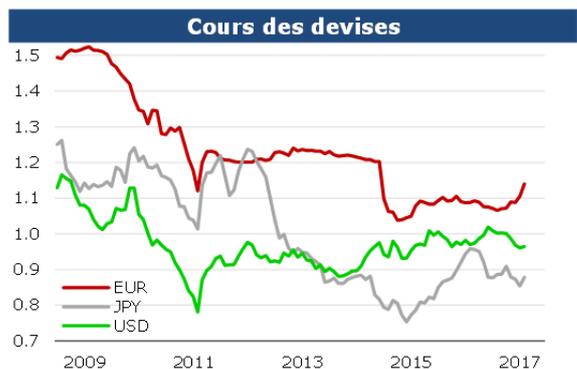
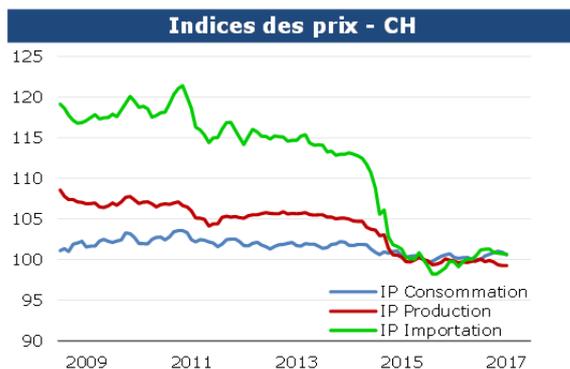
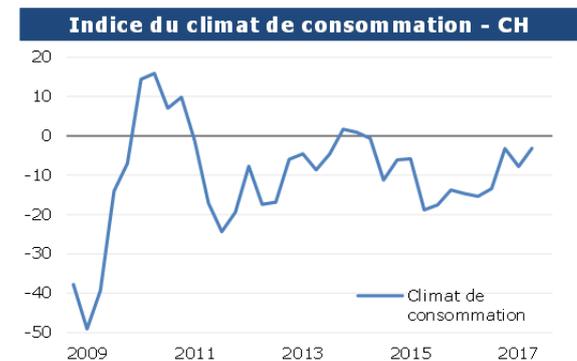
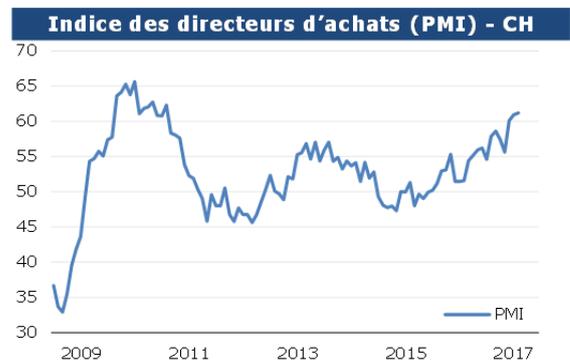
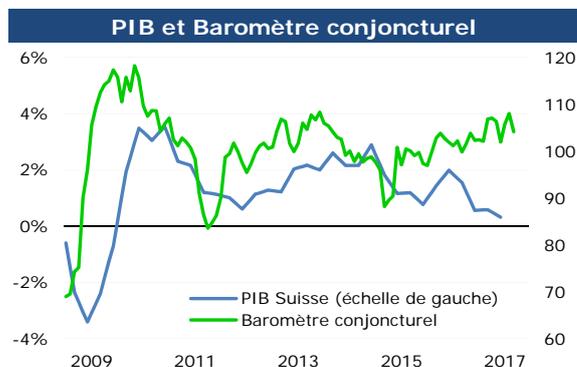
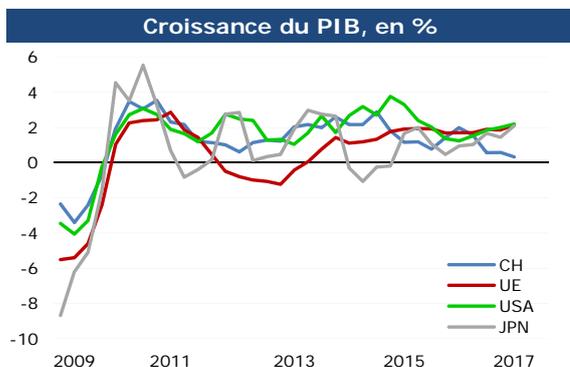
Il ne faut cependant pas cracher dans la soupe. Ne négligeons pas, en effet, plusieurs facteurs qui font souffler un vent d'optimisme. Relevons en particulier les perspectives d'entrées de commandes qui n'ont plus été aussi importantes au cours de la présente décennie. L'indice de l'emploi se maintient à un niveau élevé et celui des perspectives d'emploi est positif. La marche des affaires se redresse et les perspectives d'entrées de commandes restent à un niveau élevé.

C'est une des caractéristiques de la pharma d'être une branche très dynamique et de peser lourd dans l'ensemble des exportations du pays. C'est aussi le cas dans le canton. Sans vexer personne, espérons-nous, le fait de moins entendre depuis quelques mois des dirigeants d'entreprises horlogères se plaindre des difficultés qu'ils rencontrent, on peut raisonnablement en déduire que la situation de leur branche s'est améliorée et qu'elle devrait continuer sur cette voie. Il n'y a cependant guère de doutes : le canton et ses entreprises doivent encore fournir de gros efforts pour poursuivre la diversification et le renouvellement du tissu industriel afin de parvenir à consolider une économie qui reste trop chahutée par les à-coups de la conjoncture.

J.P. Ghelfi
Economiste

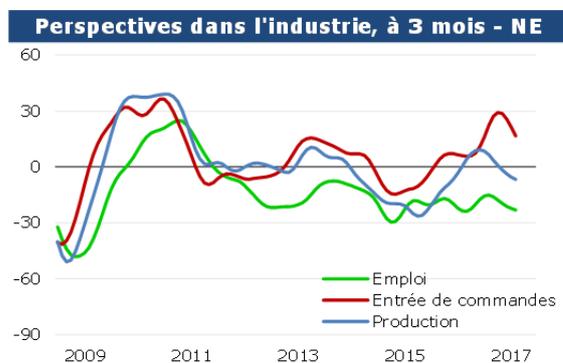
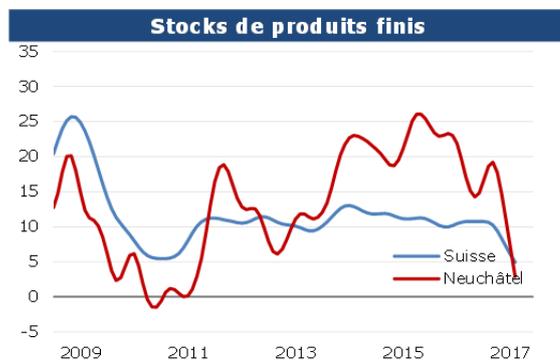
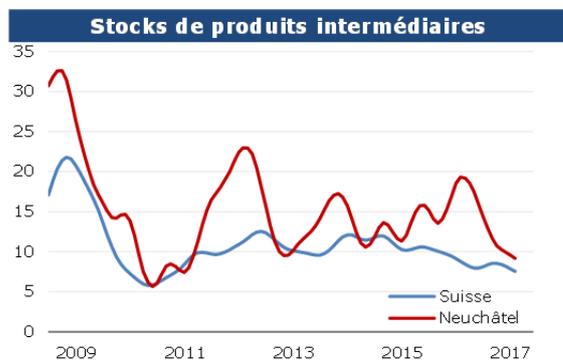
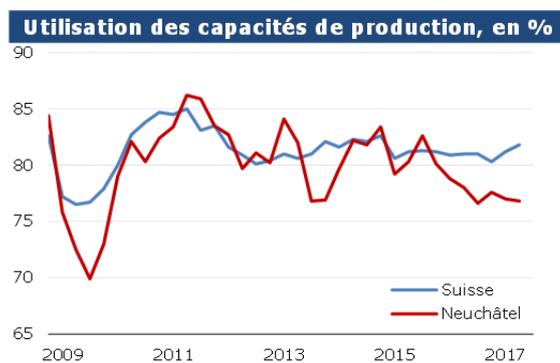
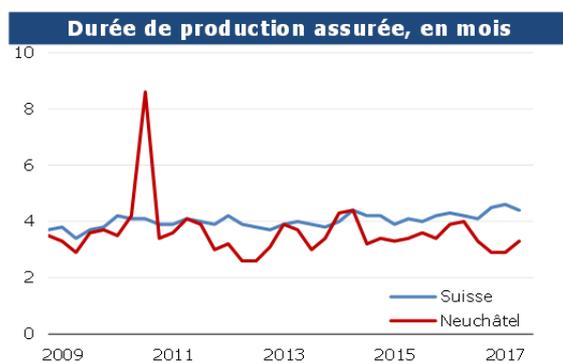
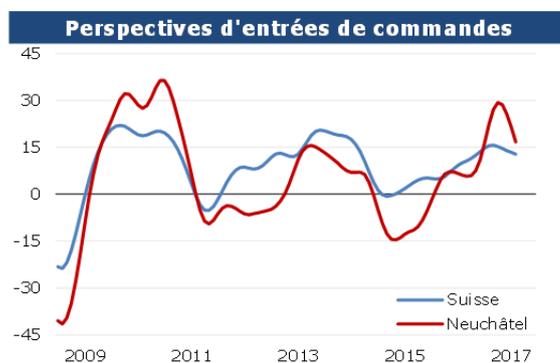
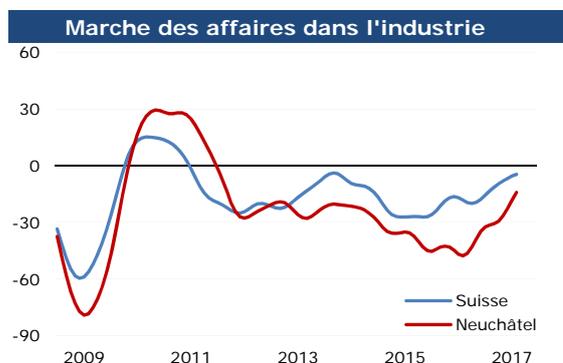
Indicateurs macro-économiques

- Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, la croissance du produit intérieur brut (PIB) suisse marque le pas (+0,3%) alors que la croissance des PIB américain (+2,2%), de la zone euro (+2,2%) et du Japon reste solide.
- Le baromètre conjoncturel du KOF a connu une baisse de près de 4 points en août 2017. La valeur actuelle du baromètre, 104,1 points, supposerait toutefois des perspectives stables pour l'économie suisse au cours des mois à venir.
- En août 2017, le franc suisse poursuit sa montée face à l'euro, à 1,14 franc pour un euro contre 1,07 en début d'année.



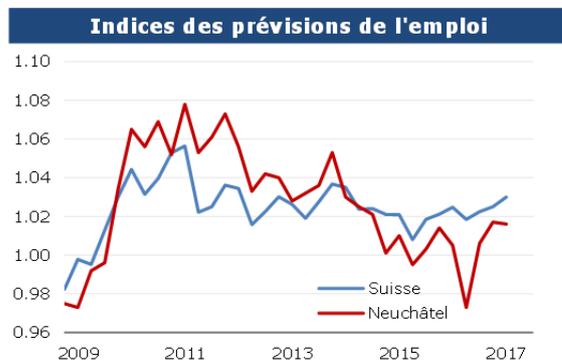
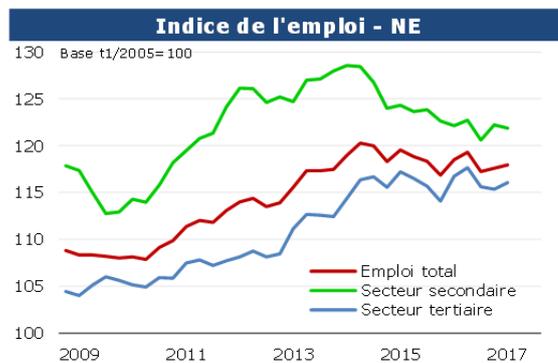
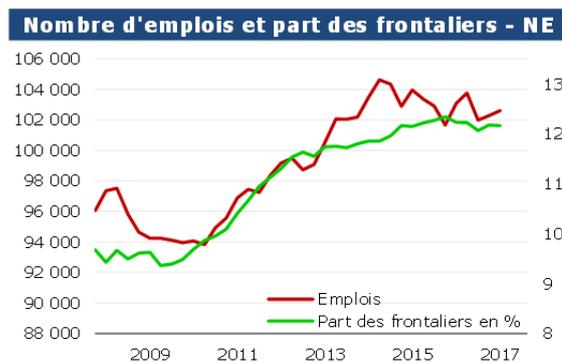
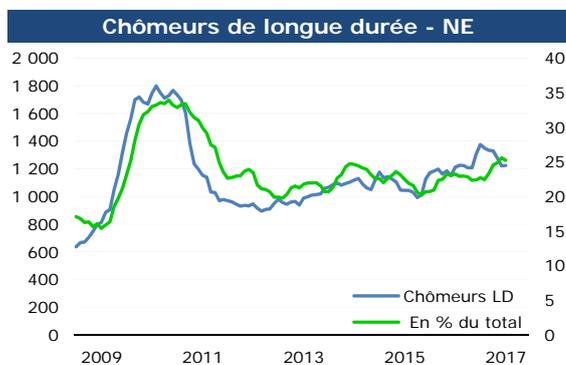
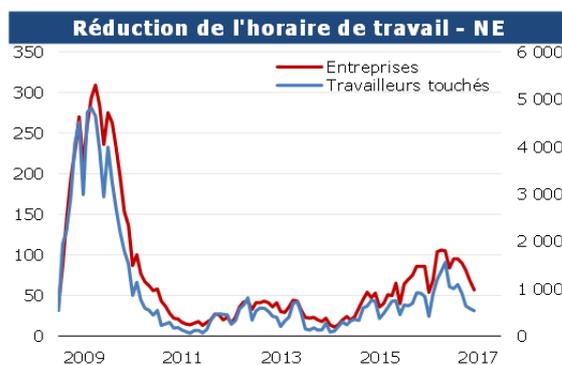
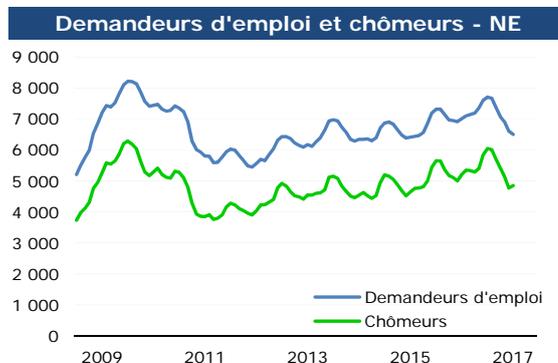
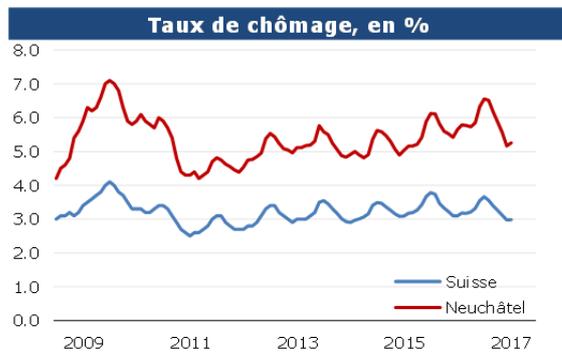
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en août 2017, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise se redresse. La durée de production assurée est en légère hausse, 3,3 mois et les stocks de produits tendent à diminuer.
- Les perspectives d'entrées de commande reculent mais restent toutefois à un niveau élevé.



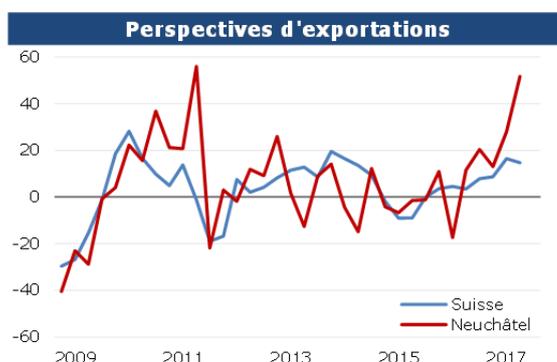
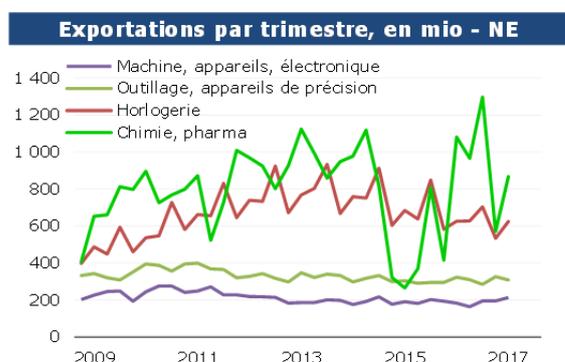
Marché du travail

- Le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 5,2% au 2^{ème} trimestre 2017, soit une baisse trimestrielle de 1 point. Le taux de chômage recule également en glissement annuel de -0,3 point.
- Au 2^{ème} trimestre 2017, le nombre d'emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire baisse de 0,5% par rapport à juin 2016. Ce recule affecte davantage le secteur tertiaire (-0,6%) que le secondaire (-0,2%).
- Selon les dernières données disponibles, le nombre de frontaliers actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel (11930 personnes en juin 2017) diminue de 0,6% par rapport au même trimestre de l'année 2016.



Commerce extérieur

- Malgré une forte hausse au 2^{ème} trimestre 2017, les exportations neuchâteloises demeurent en dessous de leur niveau à la même période de l'année précédente (-4,4 %).
- Les exportations neuchâteloises restent très dynamiques sur le dernier trimestre pour les produits chimiques et pharmaceutiques (+52 %), pour l'horlogerie (+17 %) et dans une moindre mesure pour les machines (+9 %). Les exportations de la branche outillage, appareils de précision sont en baisse de 5 %.



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

05.09.2017	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)		
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE	
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde		
T2 / 2016	0.97	1.09	0.92	-0.4	1.2	1.7	0.9	2.0	7.8	39.6	3.1	5.4	-16.9	-46.8	9.2	6.6	
T3 / 2016	0.97	1.09	0.96	-0.2	1.5	1.7	1.0	1.5	6.2	31.5	3.2	5.8	-20.0	-43.1	11.4	5.9	
T4 / 2016	1.02	1.08	0.88	0.0	1.8	1.9	1.7	0.6	-0.6	15.4	3.5	6.3	-15.6	-32.5	14.7	16.3	
T1 / 2017	1.00	1.07	0.89	0.6	2.0	1.9	1.4	0.6	7.0	9.3	3.4	6.2	-9.6	-29.3	15.3	29.3	
T2 / 2017	0.97	1.09	0.87	0.2	2.2	2.2	2.1	0.3	2.1	-4.4	3.0	5.2	-5.5	-18.3	13.3	21.4	
Tendance	→ ↓	↓ →	→ →	↑ →	↑ →	↑ →	↑ →	↑ →	↓ →	→ →	↓ ↓	↓ ↓	→ ↓	→ ↓	↑ ↑	↑ ↑	↑ →
Perspectives																	
2017				0.4	2.3	1.6	1.0	1.5	3.0		3.3						
2018				0.5	3.0	1.7	0.8	1.8	3.7		3.1						

Tendances

- ↓ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↑ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.